



N°3
07/03/2017



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON Limousin

ppenicou@fredon-limousin.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenicou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenicou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

Reproduction partielle autorisée

avec la mention «extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Grandes

cultures – Edition Limousin N°x

du jj/mm/aaaa»



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Charançon de la tige du colza** : le risque est élevé car les colzas sont dans le stade de sensibilité. Surveillez vos parcelles même si la météo de cette semaine est moyennement favorable aux vols.
- **Méligèthes** : le risque est faible mais soyez vigilant car les colzas vont atteindre les stades sensibles D1/D2.

Blé tendre d'hiver

- **Piétin-verse** : à l'approche du stade « épi 1 cm » estimez le risque piétin-verse sur votre parcelle à l'aide de la grille de risque proposée par Arvalis.
- **Désherbage des céréales à paille** : possibilités de méthodes alternatives.

Dans ce document, les codes de l'échelle BBCH seront systématiquement indiqués entre parenthèses, aux côtés du stade traditionnellement employé.

Colza

Le réseau d'observations du colza est constitué de 11 parcelles : 7 en Haute-Vienne, 3 en Creuse et 1 en Corrèze.

• Stades phénologiques et observations du réseau

Cette semaine, 9 parcelles du réseau ont été observées :

- 11 % sont au stade « reprise de végétation » (C1/30) ;
- 78 % sont au stade « entre nœuds visibles » (C2/31) ;
- 11 % sont au stade « boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales » (D1/50).



	Date de semis	Variété	Stade	Méligèthes (cuvette)	Charançon tige du chou (cuvette)	Charançon tige du colza (cuvette)
23-Saint Julien La Genete	22/08/2016	DK Exprit		Parcelle non observée		
23-Soumans	26/08/2016	ES Mambo	C2	0	0	0
87-Rancon	31/08/2016	DK Impérial	C2	0	3	0
87-Bussière Boffy	08/09/2016	KWS Cristiano	C2	0	0	0
87-Nexon	13/09/2016	KWS Cristiano	C2	1	1	0
87-Berneuil	13/09/2016	Atlétick	D1	2	1	2
87-Peyrat De Bellac	14/09/2016	KWS Cristiano	C2	0	1	0
87-Vicq/Breuil	17/09/2016	Véritas		Parcelle non observée		
23-Noth	19/09/2016	Diffusion	C2	0	0	0
87-Limoges	20/09/2016	DK Impérial	C2	0	0	0
19-Objat	26/09/2016	DK Explicit	C1	0	0	0

• Charançon de la tige du colza



Charançons de la tige : attention aux confusions !

ATTENTION : ne pas confondre le charançon de la tige du colza et le charançon de la tige du chou qui lui n'est pas nuisible au colza.

La différence n'est visible que sur les insectes secs, donc attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes.

Le charançon de la tige du colza

Le plus gros, forme ovale et couleur grise, extrémités des pattes noires



NUISIBLE

Le charançon de la tige du chou

Plus petit, corps noir, extrémités des pattes rouges



NON NUISIBLE

Photos : Terres Inovia

Observations du réseau : Cette semaine il a été piégé 2 charançons de la tige du colza uniquement sur la parcelle de Berneuil (87).

Données de modélisation : L'outil Expert (Terres Inovia) annonce le démarrage du vol des charançons du colza et du chou au 15/02/2017. D'après Expert, à ce jour (07/03/2017), 90 % des vols seraient survenus (selon données météorologiques de Châteauroux Poitiers).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tiges tendres :

- Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés).
- Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation et surtout leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque

Le risque est élevé car les colzas sont dans le stade de sensibilité. Surveillez vos parcelles même si la météo de cette semaine est moyennement favorable aux vols.

• Melligèthes

Observations du réseau : Il a été piégé des melligèthes (1 à 2) dans les parcelles de Nexon et Berneuil (87).

Données de modélisation : L'outil Expert (Terres Inovia) signale le démarrage de l'activité des melligèthes à 4 % (selon données météorologiques de Châteauroux Poitiers).

Période de risque : Du stade D1 (dégagement des boutons) au stade F1 (premières fleurs ouvertes)

Seuil indicatif de risque : Il dépend notamment de l'état de la plante, du stade de la culture et des conditions climatiques avant la floraison :

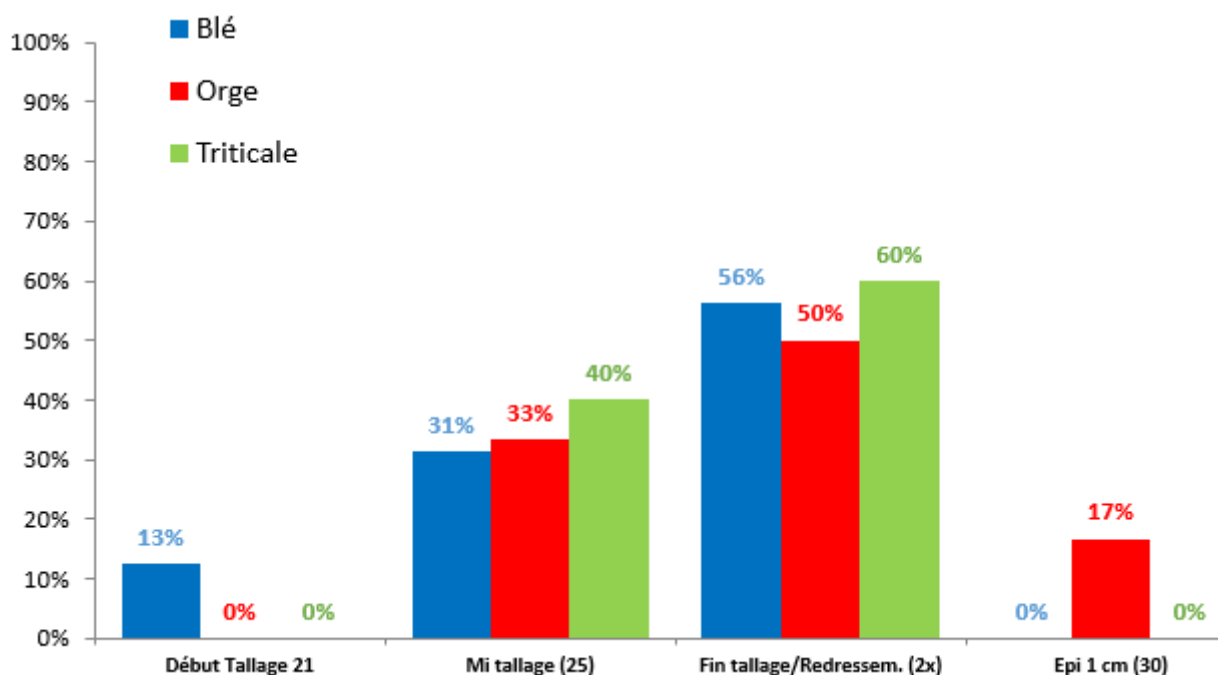
Seuil indicatif de risque	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza sain et vigoureux	2 mégigèthes par plante	4 à 6 mégigèthes par plante
Colza handicapé et peu vigoureux	1 mégigèthe par plante	2 à 3 mégigèthes par plante

Évaluation du risque

Le risque est faible mais soyez vigilant car les colzas vont atteindre les stades sensibles D1/D2.

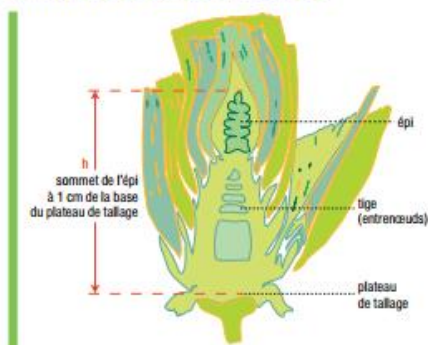
Céréales à Paille

• Stades phénologiques et observations du réseau



Peu d'évolution des stades par rapport à la semaine dernière en raison des conditions météorologiques plutôt fraîches et perturbées.

MAÎTRE BRIN : couper la tige pour connaître le stade de culture



« Epi 1 cm » est atteint pour les orges les plus précoces, les blés et triticales les plus avancés devraient y être prochainement.

Comment déterminer le stade « épi 1 cm » :



La situation sanitaire reste globalement saine malgré la présence d'un « fond de cuve » septoriose sur les feuilles basses des blés.

Des dégâts de taupins sont toujours signalés (Panazol).

27 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine : 16 blés, 6 orges, 5 triticales.

• Piétin-verse

L'estimation du risque doit être réalisée à partir des conditions agronomiques de la parcelle (potentiel infectieux, milieu physique, variété et date de semis) et du climat de l'année.

Dans le cas de situations agronomiques plutôt favorables à la maladie, l'observation au champ demeure la meilleure solution avant toute prise de décisions.

Pour cela, l'observateur doit passer en revue un échantillon d'au moins 40 tiges de maître brins dès le stade épi 1 cm. La présence d'une nécrose ovale avec en son centre un point noir doit attirer son attention.



Photo Fredon Limousin

Sensibilités variétales

Les variétés dont la note GEVES est supérieure ou égale à 5 ne nécessitent pas d'intervention et ce, quelles que soient les conditions. Ces variétés possèdent un ou deux gènes de résistances PCH1 et PCH2.

Quelques exemples :

Très sensibles (notes 1-2)	Moyennement sensibles (notes 3-4)	Tolérantes à très tolérantes (notes 5-6-7)
APACHE AREZZO ALTIGO CAMP REMY CHEVALIER EUCLIDE HYSTAR LUDWIG RUBISKO SOISSONS SOLEIHO NEMO	ANGELUS APRILIO ARMADA ASCOTT EPHOROS MIDAS PAKITO RUSTIC SY MOISSON	ALLEZ Y APRILIO ASCOTT SYLLON

Critères agronomiques

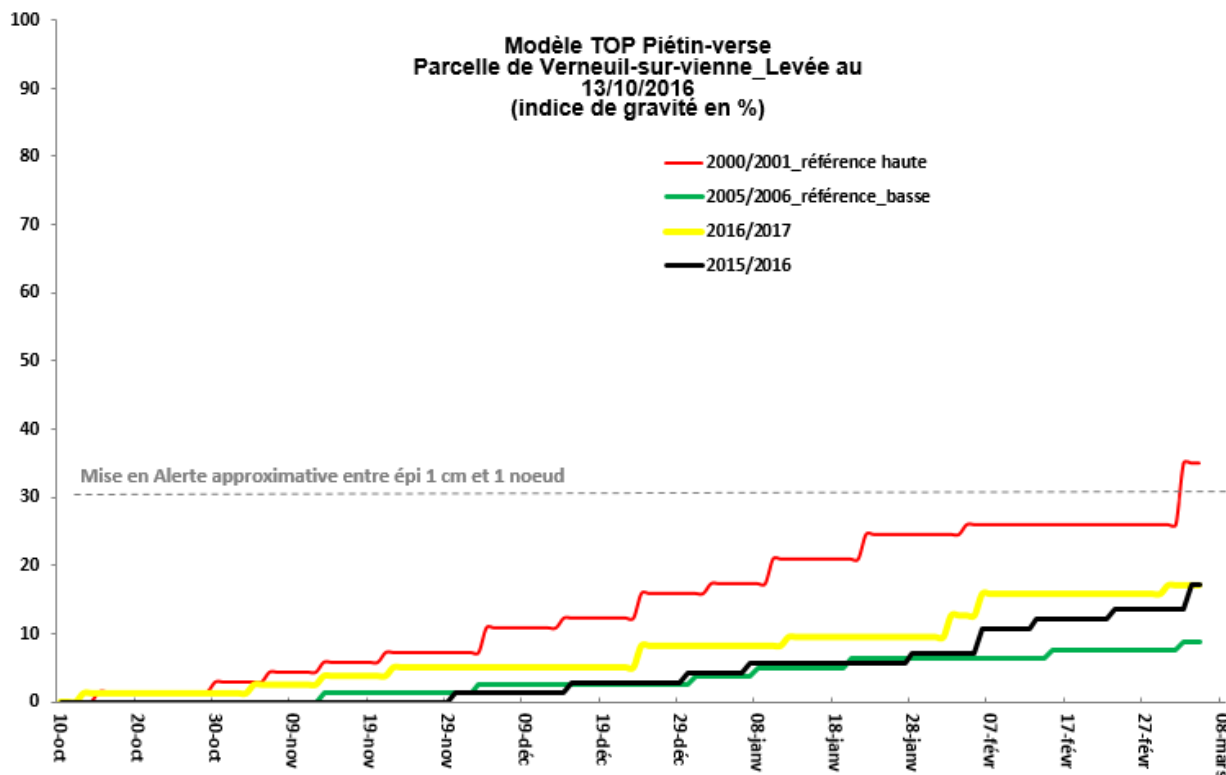
- Précocité de la date de semis qui allonge la période d'exposition de la culture aux contaminations ;
- Fréquence de retour du blé dans la rotation, les résidus pailleux conservant l'inoculum ;
- Type de sol : un sol limon battant facilite le développement du champignon.

Situation climatique

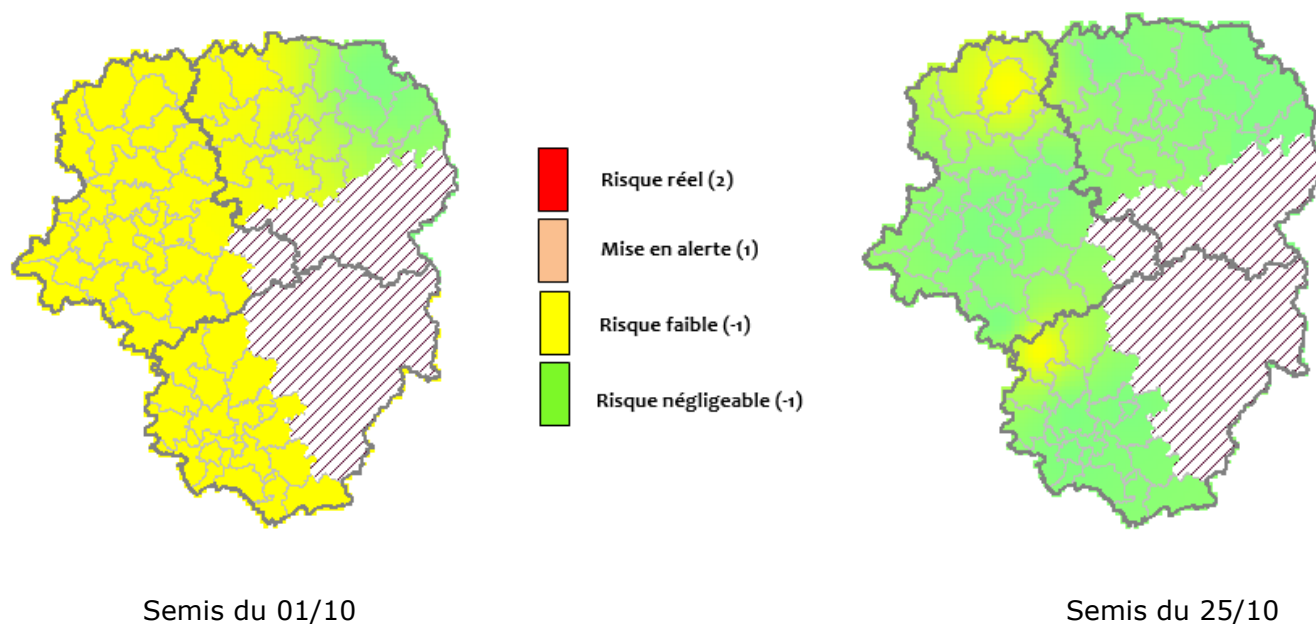
Des conditions douces et pluvieuses en automne et en hiver sont propices au développement de la maladie et à sa propagation. Le risque climatique peut-être calculé à l'aide de l'Outil d'Aide à la Décision TOP.

Au 05/03/2017, cet indice peut être qualifié de « faible ». La mise en alerte est approximativement fixée lorsque la courbe atteint la valeur 30 à partir du stade « épi 1 cm » sur le graphique suivant :

Historique modèle top pour un semis très précoce (01/10) calculé à partir de la station météorologique de Verneuil S/vienne.



Tendance du risque climatique régional au 05/03/2017 pour des semis du 01/10 et 25/10 calculée par le modèle Top. (Les notes nécessaires à attribuer à la grille de risque Arvalis sont indiquées dans la légende).



Il est possible de procéder à une évaluation globale en s'appuyant sur la grille de risque (2017) proposée par Arvalis :

Effet variétal			Risque final / conseil associé
Tolérance variétale			0 risque FAIBLE 1 Aucune intervention n'est requise 2 3 4 5 6
Note CTPS >= 5	4	Risque faible : aucune intervention + 	
Note CTPS 1 ou 2	3		
Note CTPS 3 ou 4			
Potentiel infectieux			7 risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées 8 ----- 9 risque FORT : Traitement conseillé 10
Précédent			
Blé	1	+ 	
Autre	0		
Travail du sol			
Labour	1		
Non labour	0		
Milieu physique			----- 7 risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées 8 ----- 9 risque FORT : Traitement conseillé 10
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne	2	+ 	
Argillo calcaire, limon peu battant, sables battants	1		
Argile, graviers, sables peu battants	0		
Effet climatique			----- 7 risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées 8 ----- 9 risque FORT : Traitement conseillé 10
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30	-1	+ 	
Indice TOP entre 30 et 45	1		
Indice TOP supérieur à 45	2		
Score de risque final			

ARVALIS-Institut du végétal 2016

Période de risque : entre « épi 1 cm » et 1/2 nœuds

Seuil indicatif de risque :

- **Risque faible** : moins de 10 % des maîtres brins porteurs de symptômes
- **Risque variable** : 10 à 35 % des maîtres brins avec symptômes
- **Risque élevé** : plus de 35 % des maîtres brins avec symptômes

• **Gestion alternative des adventices :**

Les leviers agronomiques :

Pour lutter contre les graminées d'automne (ray-grass, vulpins, bromes...), l'une des solutions consiste à perturber leurs cycles de développement en introduisant une variabilité dans les dates de semis des cultures de la rotation. Pour cela, on peut intervenir sur le choix des cultures hiver/printemps et le décalage de la date de semis.

La rotation des cultures est le premier outil de lutte contre les adventices. L'introduction d'une culture de printemps, dans une rotation colza/blé/orge d'hiver, diminue notablement la pression des graminées automnales.

Un système de culture simplifié tant au niveau du travail du sol que de la rotation, contribue très souvent à augmenter de façon significative la présence de graminées d'automne. Dans ces situations, le labour même occasionnel est une des solutions pour gérer le salissement des parcelles.

La technique du faux-semis consiste à faire lever les adventices qui doivent naturellement se développer dans la culture à venir et qui seront détruites au plus près du semis (au maximum 1 mois avant le semis) par un travail du sol très superficiel (outil à dents ou herse étrille).

Il est à noter que la technique du déchaumage en interculture a la même finalité.

Recommandations générales d'utilisation des outils mécaniques en culture

Les techniques de désherbage mécanique présentent une alternative ou un complément crédible aux herbicides.

Les types d'adventice rencontrés sur la parcelle conditionnent l'efficacité : les graminées sont moins sensibles aux outils que les dicotylédones tandis que les vivaces sont particulièrement difficiles à éradiquer mécaniquement. De plus, la qualité du résultat de l'intervention va dépendre du stade de développement des mauvaises herbes visées.

Enfin, les conditions pédoclimatiques sont déterminantes : l'absence de pluie le jour de l'intervention et un temps séchant pendant 3 à 5 jours suivant l'intervention sont impératifs afin d'éviter l'effet « repiquage » des plantes cibles.

Possibilités en céréales à paille

Herse étrille :

Un passage à l'aveugle en prélevée (7-8 km/h) peut s'envisager en veillant à ne pas endommager le coléoptile (jeune germe). L'outil est ensuite utilisable à partir du stade 3 feuilles de la céréale (à 3-4 km/h, faible agressivité des dents) puis tallage/début de montaison (à 6-8 km/h agressivité moyenne à forte des dents) voire 2 nœuds-épiaison pour les interventions tardives sur gaillet par exemple (à 8-10 km/h, agressivité moyenne des dents). Par contre, il conviendra d'augmenter la densité de semis du blé (+10 à + 15 %) afin de compenser les pertes éventuelles de pieds. Enfin, en complément, des passages croisés de herse étrille peuvent être envisagés

Houe rotative :

Elle est utilisable en sols battants pour écroûter et désherber les très jeunes adventices en prélevée (12-15 km/h), puis de 2-3 feuilles à fin tallage (15-20 km/h).

Bineuse :

La bineuse est utilisable dès le début du tallage jusqu'à épiaison. Les écartements larges sont à éviter car ils peuvent augmenter l'impact sur la culture en place.

Attention d'adapter la profondeur de travail du binage pour ne pas déchausser la culture.

(D'après la note nationale : « gestion des adventices dans les rotations » grandes cultures par des méthodes alternatives – Avril 2015)

Prochain bulletin : le mardi 14 mars 2017

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Limousin, Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87, NATEA Agriculture, AGRICENTRE DUMAS, ETS FAURE frères, LEGTA Limoges Les Vaseix.

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".